

# JAZZ au COEUR

LE QUOTIDIEN DU FESTIVAL  
• Numéro 9 - Lundi 9 Août 2010 •

## LE BARON DE SANCHEZ



Photo : P. Vignaux

Chapeaux bas pour une énième volée de légendes à Marciac où se sont cotoyés hier soir deux pianistes passés à la postérité : McCoy Tyner et Kenny Barron.

Une fragrance mythique flottait sous le chapiteau à la nuit tombée. McCoy Tyner, légendaire pianiste à jamais hanté par l'ombre de John Coltrane, a zigzagué sur le clavier, saisissant les notes à pleines mains pour mieux les distribuer. Ce sage a distillé les harmonies comme autant de précieux conseils destinés aux générations futures. Après moult envolées « percussives » qui ont parfois étouffé ses coéquipiers, il a mis fin à cette grande leçon par un discours écologiste dans le vent, testament symbolique d'un artiste qui a toujours privilégié la sensibilité mélodique aux éruptions techniques. En un battement de cils, David Sanchez, Kenny Barron et leurs deux vassaux font leur apparition, tentant immédiatement de séduire par tous moyens une bien mince audience. Et le flegmatique leader a plus d'un tour dans son sac pour nous glisser dans sa poche ! Chaque note est une caresse, chaque arpège une étreinte. Les soli sont ciselés avec une précision d'orfèvre, soutenue par une section rythmique monstrueuse. Allant et venant des épaules, Jonathan Blake danse sur les tomes de sa batterie à côté de Kiyoshi Kitagawa, faussement dissimulé derrière ses lunettes et sa contrebasse. Le séduisant David Sanchez fit susurrer son saxophone le long de ballades aigres-douces, avant d'emprunter des chemins plus tortueux sur un tempo infernal. Un dernier rappel multivitaminé et artistes et foule doivent se séparer. On se quitte, les yeux embués. En promettant de se revoir au plus vite.

Thomas

### SOMMAIRE

PAGE 2 - JIM se fait label – Ça jase à Marciac – Interview coulisses : Franck Agulhon  
PAGE 3 - Rencontre avec Baptiste Trotignon – La chronique de Mélody  
PAGE 4 - Echos du bis : Baptiste Hérim Quartet – Agenda • Le dessin de Samson

## Ça JASE à Marciac !

>> Big Brother is watching you !

Vous avez peut-être remarqué un curieux ballon flotter au-dessus de la salle de spectacle en construction, à côté du garage Renault. Rassurez-vous, il ne s'agit pas d'une invasion d'extra-terrestres attirés par les ondes jazzy de la planète Marciac, mais d'un appareil photo en fait relié au curieux spoutnik pour prendre des clichés à destination de l'architecte. Souriez, vous êtes filmés !

>> Peur du noir

Avis à la populace ! Un bénévole aveugle et son guide séjournant au camping du lac cherchent logement en dur sur Marciac pour raison de commodité. Car quand un aveugle guide un aveugle, tous les deux tombent dans un trou. Merci de s'adresser au responsable du camping pour toute proposition.

>> La fuite des cerveaux

Pour ceux qui aiment se remuer les méninges, le stand de la FRC (Fédération pour la Recherche sur le Cerveau), situé sous les arcades, sensibilise nos festivaliers sur la recherche en faveur des maladies neurologiques. Un travail de sensibilisation qui commence évidemment par la recherche d'euros... logique !

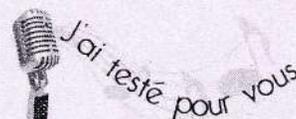
>> A la casa

Parmi les commerçants qui ont le bon goût d'offrir des réductions aux bénévoles, on compte en particulier la Casa, rue Notre-Dame, entre la place et l'église. Bar à vin, tapas, frites, et la bonne bouille du patron en cadeau. Conseil : demandez le patio dans l'arrière cour pour plus d'intimité.

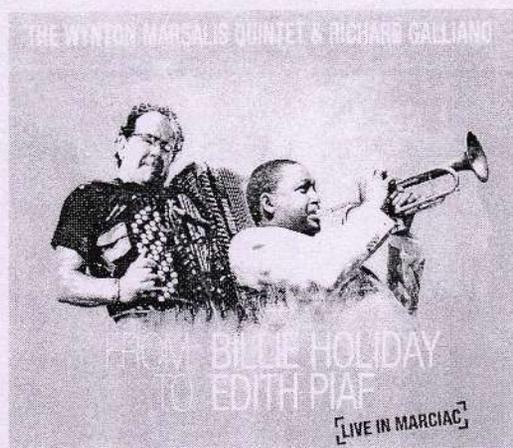
>> Hasta siempre

Puisque Sarkozy ne rime pas forcément avec jazzy, une pétition pour demander le retrait du projet de loi sur les retraites est disponible sur la place de la mairie, devant le point info. Nous rappelons aux bénévoles que le boulot fourni pendant le festival ne comptera en aucun cas pour le calcul de leurs annuités. Manquerait plus que ça.

## JIM SE FAIT LABEL



Pas de vacances pour l'association Jazz in Marciac ! Quand elle n'organise pas un festival international sur quinze jours, elle édite des albums en CD ou DVD.



Depuis plusieurs années, on entendait parler d'un label d'édition « Jazz in Marciac ». C'est aujourd'hui une actualité brûlante. L'association souhaitait proposer une trace physique des concerts qui ont marqué le festival. « Mais si l'idée a mis longtemps à germer c'est parce qu'elle a vite été confrontée à de nombreuses questions », précise Jean-Louis Guilhaumon, président de Jazz In Marciac.

La crise du marché du disque et la dématérialisation des supports nécessitent que le projet soit mûrement réfléchi avant de se lancer dans l'aventure d'un label. »

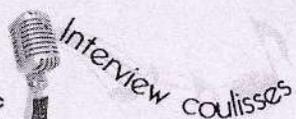
Prudence est mère de sûreté. Preuve en est : la première galette permet d'écouter The Wynton Marsalis Quintet et Richard Galliano réunis sur scène pour l'hommage *From Billie Holiday to Edith Piaf*. Un opus qui a accédé rapidement à la troisième place dans le classement des meilleures ventes sur des sites internet de vente en ligne, à deux rangs d'une peinture hip hop comme Eminem. Les bénéfices générés permettront d'éditer d'autres grands artistes venus à Marciac.

### Une actualité brûlante...

C'est déjà le cas pour Sixun et Roberto Fonseca, et des négociations ont été entamées avec Ahmad Jamal pour son concert de 2010. Monty Alexander et Gilberto Gil ont également montré un vif intérêt envers cette initiative. Il ne serait pas étonnant de pouvoir très prochainement réécouter chez soi leurs prestations marciacaises.

Vilay

## « Difficile de rester concentré devant des filles en sous-vêtements »



### Franck Agulhon, batteur de Bapiste Trotignon

**Jazz Au Cœur : Quel est votre meilleur souvenir de concert en tant que spectateur ?**

**Franck Agulhon :** U2 à Marseille dans les années 90. Le groupe jouait au Stade Vélodrome devant une foule gigantesque.

**Le pire souvenir de concert en tant qu'artiste ?**

Il y a quelque années, je jouais pour l'association AIDES avec une chorale de 500 enfants. Ma batterie se désagrègeait au fur et à mesure du concert. C'était vraiment un mauvais concert.

**Le lieu le plus bizarre où vous avez joué ?**

Dans un club marseillais. Je jouais pendant un défilé de la marque Aubade. Je vous avouerais que j'ai rarement aussi mal joué. C'est compliqué de rester concentré quand des jeunes filles passent devant vous en sous-vêtements !

**Quel instrument auriez-vous aimé jouer ?**

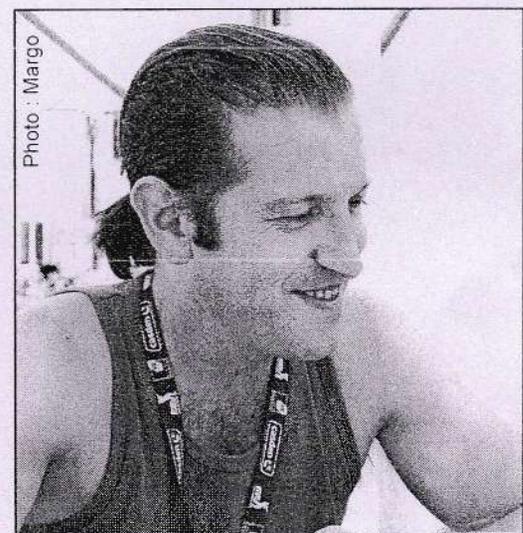
Le piano. Je n'ai jamais eu l'occasion de m'y entraîner, mais j'ai transmis ma passion à l'une de mes filles.

**De quel batteur vous inspirez-vous ?**

J'aime beaucoup le jeu de Jack Dejohnette, le batteur de Keith Jarret. Je les ai vus plusieurs fois en concert et ils sont vraiment excellents.

**Avez-vous des habitudes particulières avant de monter sur scène ?**

Non. Je me concentre, je discute avec les autres musiciens. Je ne suis pas comme ces artistes qui gardent



toujours avec eux leur objet fétiche ou qui ont leurs rituels avant de monter sur scène.

**Si votre maison brûlait, que prendriez-vous avec vous ?**

A part ma femme et mes enfants ? Mes cymbales. Je trouve que c'est la partie la plus personnelle d'une batterie.

Propos recueillis par Julie

# BAPTISTE TROTIGNON : « L'inspiration est un flux quasi spirituel »

Rencontre

C'est vêtu d'une chemise blanche et de lunettes noires que Baptiste Trotignon nous accueille. Il est pianiste et ça se voit. Sous la tente des coulisses, à l'issu des balances, il répond à nos questions.

En 2008, Naïve a ré-édité votre album *Solo*, quel regard portez-vous sur votre carrière ?

*Baptiste Trotignon : Je suis assez heureux de pouvoir continuer à faire la musique que j'aime (toute la musique que j'aime !). J'ai toujours travaillé très dur pour ça et tant que ça marchera, je continuerai. Je suis content d'avoir su maintenir l'équilibre entre mon agent, ma maison de disques et moi-même.*

Vous avez fréquenté Le Petit Opportun, le club parisien aujourd'hui disparu. Quels souvenirs en gardez-vous ?

*C'est le club où j'ai fait mes premières armes, on y a beaucoup pratiqué le langage du jazz, on pouvait y jouer jusqu'à 6h du matin. Je fais partie de la génération qui a connu la fin de cette époque. C'était une bonne école.*



Photo : Sam

Des « prophètes » annoncent la mort du jazz...

*Je ne pense pas que le jazz se meure. Il évolue. Il a connu un âge d'or grâce à tous les génies qu'on sait : Miles, Duke Ellington, Coltrane... Les précurseurs disparaissent mais le langage leur survit. Il y a de plus en plus de musiciens. De bons musiciens. Tout le monde a accès aux standards, plus besoin d'acheter un disque, d'avoir une platine, etc. On a même le RealBook pour Iphone... Du coup l'offre dépasse la demande. C'est peut-être ce qui crée l'illusion d'un déclin.*

Pour certains, le principe de l'inspiration est un principe fumeux...

*C'est un gros débat. Nature et culture, comme on dit en philo. Pour moi, l'inspiration est un flux de quelque chose qui nous dépasse, quelque chose de quasi spirituel. Finalement, on a juste de plus ou moins bonnes antennes.*

Il y a de moins en moins de standards sur vos disques, pourquoi ?

*Mon premier album était effectivement constitué pour moitié de standards, la part s'est réduite dès le suivant... J'adore jouer des standards sur scène mais je me sens autant compositeur que pianiste et j'ai trop de choses à dire pour enregistrer des classiques. Peut-être que si je faisais un disque tous les six mois... Mais le marché ne le permet pas.*

Vous avez créé avec le CNR de Toulouse une oeuvre spécialement dédiée à Marciac. Comment cela s'est-il passé ?

*C'est beaucoup de travail. Je totalise plus de six cents heures d'écriture ! Les étudiants, dirigés par Jean-Pierre Peyrebelle, ont fait un travail remarquable depuis le début du mois de juin. L'idée était de ne pas rester collés à une partition, on voulait que tout le monde puisse s'éclater.*

Propos recueillis par Sam

## PARCOURS

Baptiste Trotignon, né en 1974, est un pianiste français. D'abord sideman (André Ceccarelli, Aldo Romano...), il prend son envol

en 2000 avec *Fluide*. S'ensuivent cinq albums en tant que leader. *Suite* est le dernier en date mais c'est avec le quintet de *Share* paru en 2009 qu'il se produit cette année à Marciac, accompagné des élèves du CNR de Toulouse.

Douce Melody

## LA DEMO DE MELODY

Cette année, Jazz au Cœur laisse tribune libre à la chronique de Melody S., jeune musicienne présente sur le festival. Aujourd'hui, nous publions l'une de ses compositions, née de ses pérégrinations entre sa Bretagne natale et sa semaine écoulée au JIM.

A défaut de m'avoir servi de tremplin, cette semaine marciacaise m'aura au moins donné l'inspiration, dont voici les fruits.



« La Bôhème m'a soufflé ce poème,  
Bariolé de sonorités teintées couleur café crème.  
Le temps s'écoule cool  
Quand la soul coule dans mes veines.

L'Amour, la Haine... Toujours de grands thèmes.  
Le pas, le coeur légers, prends ma main,  
Le rythme nous entraîne.

Du soleil dans les oreilles tu verras  
qu'on a moins de probl'Aime !  
La danse accorde peaux claires,  
cuivrées, caramel,  
Réunit coupes dégarnies et cheveux  
de laine ;  
Enfin embellit la vie avec du miel  
Qui envole le gris dans une  
ritourn'ailes !

Dans ses bras, c'est l'été à chaque  
saison  
J'ai probablement tort, pourtant j'ai  
mes raisons.  
Alors ne me la fais pas en vers car  
Melody connaît la chanson. »

Melody



Baptiste Herbin Quartet nous fait passer un agréable moment en sa compagnie. Un jazz limpide, varié et rythmé : un jazz comme on les aime.

Malgré la chaleur qui plane sous le bar-num de la place, le public est présent en nombre et écoute d'une oreille attentive le quartet jazz de Baptiste Herbin, jeune saxophoniste novice du festival. « C'est la première fois que je joue à Marciac, même en tant que festivalier je n'y suis jamais venu » confie-t-il. Ses musiciens, Laurent Fickelson au piano, Sylvain Romano à la contrebasse et Jean-Pierre Arnaud à la batterie, ne sont quant à eux pas tous inconnus de la scène marciaise. Le groupe reprend à sa sauce les morceaux des grands du jazz. Le saxo mène la danse, mais le piano n'est jamais loin. Les sons de Mc Coy Tyner, Kenny Barron et Michel Petrucciani envahissent progressivement la scène.

« Jusqu'à l'âge de 11 ans j'ai joué du piano, ce n'est qu'à partir de là que j'ai appris le saxo. Je devais attendre que mes dents aient poussé avant de pouvoir jouer d'un tel instrument ! » sourit Baptiste Herbin. La place résonne alors de notes qui fusent de toutes parts et de solos qui se déchaînent.

Les quatre acolytes partagent une réelle complicité. Les regards se croisent, les sourires se dessinent, les instruments se répondent, en bref, l'ambiance est là. Reposant sur une solide base jouée par la basse et la batterie, le sax et le piano laissent les notes s'envoler vers un public réceptif. Mais



Photo : Mac Swell

chacun peut s'exprimer, la section rythmique n'est en aucun cas exclue des solos qui ponctuent chaque morceau. C'est une belle entrée dans le festival que nous offre ici Baptiste Herbin.

Létitia

## CE SOIR SOUS LE CHAPITEAU Steeve Laffont

Virtuose et autodidacte, le guitariste trône désormais parmi les plus grands noms du jazz manouche. Ce soir, il sera comme toujours accompagné de ses cousins Rudi Rabuffetti (guitare rythmique) et Serge Oustiakine (contrebasse et chant). Mais le trio familial accueillera en plus le violoniste Costel Nitescu, pour une première partie haute en révélations chaleureuses.

Fanny



## Dédicace

Anne Legrand, auteur du livre « Charles Delaunay et le jazz en France dans les années 30 et 40 », dédicacera son ouvrage à la Maison de la Presse le lundi 9 août à partir de 15h. Elle présentera en avant-première le documentaire « Harlem in Montmartre » le jeudi 12 août à 18h au cinéma.

# AGENDA

### CHAPITEAU

STEVE LAFFONT FEAT. COSTEL NITESCU  
TRIO ROSENBERG FEAT. EVAN CHRISTOPHER  
BIRELI LAGRÈNE TRIO  
Soirée parrainée par France Inter et la compagnie aérienne Air France

### SUR LA PLACE

12h15-13h30 : Baptiste Herbin Quartet  
15h30-16h45 : Hot Barbecue  
17h-18h15 : Karl Jannuska SEXTET  
18h30-19h45 : Baptiste Herbin Quartet  
Demain matin  
10h45-12h : Hot Barbecue  
12h15-13h30 : Samy Thiebault Quintet

### LAC MINI PORT

17h-18h : Wen  
18h30-19h30 : Crvietka Medium Band

### CLUB

20h00 : Karl Jannuska SEXTET

### CINÉMA

15h : My own love song VOST  
18h : Youssou'n dour I bring what I love VOST  
21h30 : Crazy heart VOST

### MAIF - COUR DE L'ECOLE

17h30 : Mini concerts jazz MAIF jusqu'au 11 août

### LE COIN DES GAMINS

15h-18h : au bord du lac, la ludothèque revient pour emmener enfants et adultes dans le monde merveilleux du jeu.

### ATELIERS DÉCOUVERTE DJOLIBA

Pour les 8/11 ans : 11h-12h30. Gratuit.

### JIM LA COULEUR

14h-15h30, Evilo accueille les 5-12 ans à l'école élémentaire pour un atelier dessin-peinture. Gratuit.

### ÉCHEC ET MAT

De 10h30 à 12h30.

### EXPOSITIONS

Maison Guichard, Place de l'Hôtel de Ville  
spectacle à 14h30 : « Le temps d'un festival... et pourquoi pas 10 jours ensemble ! », 14h-16h : Antoine Larcher nous faire découvrir la musique et ses instruments. Gratuit par la compagnie « Théâtre polichinelle » de Miélan.  
Grange d'Emile, rue Notre Dame, 15h-20h.  
Bossa nova in Marciac, 15h-20h à la salle des fêtes, place du Chevalier d'Antras.  
Salle des fêtes : « Nantes et le Jazz, une histoire d'amour », 11h-20h.  
L'Âne Bleu, rue Saint Pierre.

### LES ARÈNES

« L'esprit du jazz » Compagnie de la Rose  
Écrite de théâtre musical écrite et mise en scène par Rosemonde Cathala, présente une interprétation personnelle de l'histoire du jazz, à partir d'une rencontre imaginée entre Thelonious Monk et Louis Armstrong. A partir de 12 ans.

### EXCELLENCE GERS

Huiles végétales fermières Soliane-Pain terroir Gersois-Veau Rodé Lou Béthet.

### TERRITOIRES DE MARCIAC

13h (RDV Territoires du Jazz) : étape St Christaud-Marciac avec les pèlerins d'Europa Compostella.  
17h (RDV Église Notre Dame de la Croix) : cause-rerie Europa Compostella avec Sylvie Lahuppe. « Le chant des étoiles ».

### JEU SAINT-MONT

Or, ami, vin, serveur, le plus vieux est le meilleur. Le gagnant du jour : Gérard Zemour de Tours (37). Les lots sont à retirer au stand Saint-Mont sur la place de l'Hôtel de Ville.

# Jazz au Cœur DU MONDE

Supplément du 9 Août 2010

**Chaque jour l'équipe internationale de Jazz Au Cœur du Monde vous donne sa vision du festival**

## Au cœur de Jazz au Cœur

Vous appréciez le journal que vous avez entre les mains. Nous vous proposons une sorte de mise en abîme pour vous parler des femmes et des hommes qui œuvrent dans l'ombre afin de vous proposer chaque jour le meilleur, pour vous lecteurs.



Le premier numéro de Jazz au Cœur remonte au siècle dernier, en 1991. L'équipe fête fièrement la vingtième édition. Au commencement, l'équipe n'était constituée que de trois personnes. Elles combinaient à elles trois toutes les étapes du processus de fabrication du journal. De la rédaction des articles à la prise de photo en passant par la distribution, les journées étaient bien chargées. La forme était un peu différente à l'époque. Le numérique n'avait pas fait encore son entrée, cela rendait plus difficile l'utilisation de la photo dans l'édition. En effet, le temps de développement complexifiait la tâche. L'équipe n'avait pas non plus encore accès aux interviews. Le journal comprenait principalement du texte. Même l'impression était sous-traitée, la coopérative de Saint Mont se chargeait de la faire. Les conditions peuvent paraître difficiles, mais à cette époque le festival ne durait que quatre jours. Actuellement, les progrès techniques facilitent la création du journal. L'équipe utilise du matériel informatique ainsi que des copieurs fournis par une entreprise de Tarbes (SEB Bureautique), sponsor du festival. Le papier est payé par les producteurs Plaimont (coopérative viticole très présente sur le festival). En contrepartie, l'équipe réalise le supplément Jazz au Cœur des Vignes. Au fil des années, l'équipe s'est professionnalisée, elle compte en effet des journalistes de métier, des graphistes, des photographes, des dessinateurs de presse. Cela permet de réaliser un journal de très grande qualité. Tout se passe comme dans une rédaction d'un quotidien

avec ses conférences de rédaction, la répartition des articles et des tâches, le stress d'avant le bouclage. Aujourd'hui, Jazz au Cœur est une valeur sûre, car tout le monde se l'arrache. Si par malheur un copieur venait à lâcher et retardait la parution du quotidien, la rédaction se remplierait de festivaliers mécontents et impatientes. Pour la mise en route, c'est assez dur au départ car il faut que tout le monde prenne ses marques, vers le milieu du festival le rythme de croisière s'installe et il y a toujours un petit relâchement vers la fin, la fatigue venant jouer les troubles-fêtes. Depuis cinq ans, un nouveau supplément a vu le jour. Il s'agit du feuillet que vous êtes en train de lire. Au départ, il était réalisé par des jeunes Européens dans le cadre d'un échange de jeunes de la Commission Européenne en partenariat avec la Ligue de l'Enseignement et le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Chacun écrivait dans sa langue, ce qui pouvait poser des problèmes de compréhension. Actuellement, c'est une rencontre internationale de jeunes, et nous portons un soin tout particulier à écrire ce journal en français. Venant de Chine, du Turkménistan, d'Israël, d'Algérie, du Monténégro et du Bahreïn, cela représente un vrai challenge d'écrire en français, alors soyez indulgents avec nous ! Ne manquez pas notre édition de demain pour une suite de cette mise en abîme journalistique avec des entretiens avec ceux qui font votre journal.

Yelena, Moriel et Sébastien

## Musique du Monde

### LE ROYAUME DE BAHREÏN

Le royaume de Bahreïn se situe au cœur du Golfe Persique. C'est un archipel qui compte un grand nombre d'îles dont la principale est celle de Bahreïn. Il est possible de s'y rendre en avion, en bateau et en voiture.

La langue officielle est l'arabe, mais dans le monde des affaires, tout le monde parle anglais. Bien que la majorité des habitants soient musulmans, il existe la liberté de culte. L'économie du pays se base principalement sur l'exploitation du pétrole. Mais aussi sur l'industrie, le tourisme, le transport et la communication.

La musique Jazz est très populaire. Le docteur Moubarak Nejm était le plus jeune des compositeurs de musique, il a commencé à l'âge de dix-sept ans. C'est lui qui a dit : « Les créateurs ne choisissent pas la musique, c'est la musique qui les choisit ». Grâce au docteur Moubarak Nejm, le grand institut de musique « Bahreïn Musique » a pu voir le jour. Cette sorte de conservatoire accueille des professeurs de grande renommée. L'école est ouverte à tous les âges et tous les niveaux. Elle organise aussi des concerts durant l'année.

Le ministère de la culture organise un festival annuel : « Spring of Culture », soit le Printemps de la Culture. Ce n'est pas un festival thématique mais pluridisciplinaire : musique, danse, chant et théâtre. De grands artistes ou de grosses productions sont accueillis au Bahreïn, comme Diana Krall et « La Flûte Enchantée ».

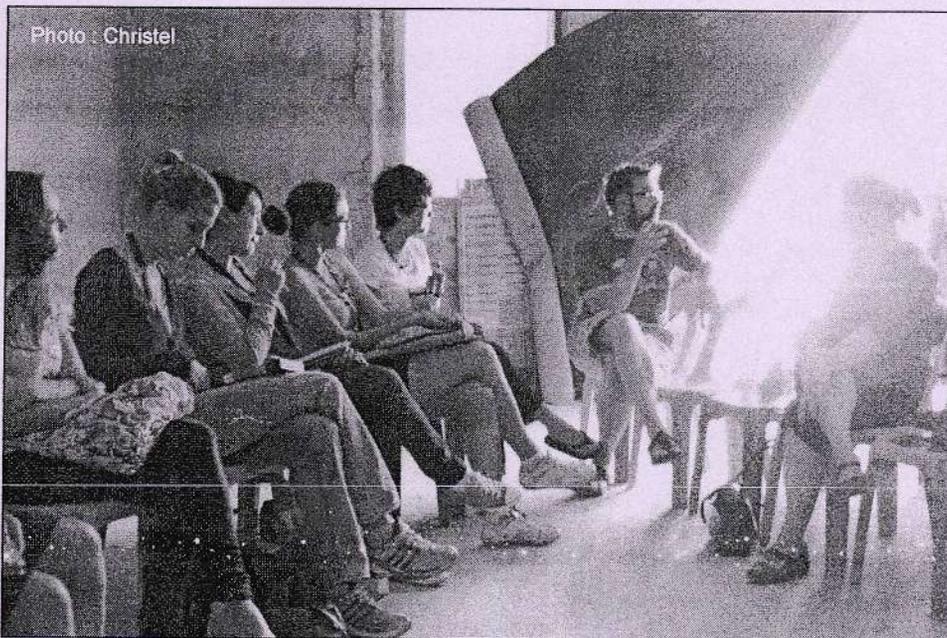
Ali

## Eco-country, that is the question !

Avant hier, samedi 7 août, les jeunes des Rencontres Internationales des Jeunes étaient au rendez-vous pour une conférence autour de l'écologie...

Tandis que la chaleur accablait le petit village au fin fond de la campagne gersoise, les jeunes de Jazz Au Cœur du Monde démarraient un débat bien au frais dans la Maison Guichard. Mais un débat sur quoi ? Sur l'écologie « in your country », vous dis-je ! Tous installés au devant de la scène, chacun a pu donner son point de vue.

Vous avez tous entendu parler de la question des déchets de Naples, bien sûr ! Mais saviez-vous que le tri sélectif a été mis en place il y a environ cinq ans dans le nord et deux ans dans le reste du pays ? Même s'il reste beaucoup de progrès à faire, l'Italie avance en matière d'écologie. Le Monténégro, quant à lui, est, comme l'a précisé Danijela, un éco-country des plus à la pointe ! Comme au Turkménistan, ce pays propose des produits issus de l'agriculture biologique dans la majorité des supermarchés. « Si un produit n'est pas biologique, c'est qu'il a été importé », précise Yéléna. Malheureusement, la culture du coton persiste au Turkménistan et les produits phytosanitaires polluent l'eau à l'insu de la population turkmène. Mais comment s'en apercevoir quand l'exemple de la mer d'Aral, de l'autre côté de la frontière, leur est caché ? En revanche, en Chine, l'eau est devenue depuis quelques années une source d'énergie renouvelable. En effet, des barrages se sont construits pour remplacer et diminuer les exploitations de centrales électriques à charbon. Dans le nord-ouest de la Chine, des champs d'éoliennes ont constitué un nouveau paysage. Toutefois, si une partie de la population s'inquiète de l'avenir de la planète, une autre, société du paraître, réagit plus lentement.



Départ de Beijing, destination Alger. Amine expose sa vision : étant une partie du Ministère de la Santé, celui de l'environnement ne parvient pas à faire progresser l'écologie en Algérie. Cela montre les contradictions de ce pays, puisqu'à Oran, des épidémies récurrentes de typhoïde sont encore et toujours dues à la qualité de l'eau. Le pays a pourtant démarré la construction des usines de dessalement. Pour inciter à l'utilisation des transports en commun, l'Algérie a voulu installer des lignes de métro et de train, qui ont de suite été interrompues à cause du terrorisme. Mais continuons ce voyage à travers l'écologie et nous nous arrêtons en Israël. Le Lac Kinnereth est la seule source d'eau du pays et la population commence à s'inquiéter pour son avenir. Mais Israël essaye de progresser en matière d'écologie en développant l'éco-construction ; « en effet, beaucoup de stages sont mis en place pour les entrepreneurs qui

souhaitent utiliser cette méthode », raconte Moriel. A l'opposé, sur l'île du Bahrein, l'éco-construction n'est pas au goût du jour. Le plus grand pont du monde servira certes à relier cette petite île au continent, mais il détruira faune et flore marine. Vous pouvez parcourir ce pays du nord au sud en une heure et de l'est à l'ouest en vingt minutes. Il est donc nouveau pour les Occidentaux de savoir que le vélo est réservé aux enfants !

L'écologie est-elle un luxe ? A-t-on le droit de reprocher aux pays en voie de développement de ne pas être à la pointe de l'écologie ? Les pays développés doivent-ils montrer l'exemple ?

Le temps d'une pause au festival Bis, laissons les lecteurs se pencher sur ces questions...

Elisa et Agathe

## Saviez-vous que...?

Je te kill tu me kill ! Ca y est, le jeu est lancé ! Chaque équipe pioche deux bouts de papiers dans une « boîte » improvisée... Un réveil, un menu du Snack, un éventail, une canette de Coca Cola... Le tout dans un champ de maïs, les WC, la tente du voisin, un hammac... Mais qu'est-ce que c'est que tout ce charabia ! Simplement une arme avec laquelle vous devez « killer » les membres de l'équipe désignée par Damien, et le nom du lieu où la « chose » doit se passer... Une sorte de Cluedo géant dont les bénévoles de Jazz In Marciac sont les héros !

Surveillez vos arrières...

Agathe

## Coup de Cœur

Nous avons testé pour vous un spectacle vraiment sympa : « Les Moustiques et la Poule aux bulles d'air ».

Il s'agit d'un spectacle de marionnettes pour les enfants de 5 à 95 ans !

Rendez-vous tous les jours à 16h00 dans La Grange à Emile, rue Notre Dame.